

Archiver pour ne pas oublier

SAINT-IMIER Engagé depuis le 1er mai par la Ville de La Chaux-de-Fonds, Joël Jornod a passé quatre ans et demi à la tête du Centre jurassien d'archives et de recherches économiques.

PAR DAN STEINER

Dans un monde parfait, dans lequel chacun sait que l'on ne vit pas, le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE) bénéficierait de ressources, notamment humaines, considérables. Avec son association «sœur», Mémoires d'Ici, dont il partage les locaux imériens à la rue du Midi et quelques forces, le CEJARE pourrait allouer davantage de temps et d'énergie pour sauvegarder le patrimoine et la mémoire de l'Arc jurassien. A fortiori du Jura bernois.

Or les deux institutions tirent le meilleur des fonds collectés avec les moyens à disposition. Loin de Joël Jornod l'idée de s'en plaindre. Mais dans un monde parfait... «Ces années, je ne les ai pas vus passer», avoue le Chaux-de-Fonnier de 38 ans. Mais quand le directeur du CEJARE d'octobre 2017 à fin avril 2022 a découvert l'offre d'emploi de sa ville de résidence, il savait que c'était une opportunité à ne pas laisser filer. Depuis le 1er mai, le Dr ès Lettres à l'Université de Neuchâtel et diplômé en sociologie à Toulouse est le nouveau responsable des Archives et bibliothèques (de la ville et pour les jeunes) de la cité horlogère neuchâteloise.

Ne pas tout conserver

L'entité imérienne, elle, vient ainsi de voir partir un brillant dirigeant. Mais personne n'est irremplaçable. «Ce fut quatre années et demie intenses pour une institution aux missions qui me semblent fondamentales. On ne parle pas que d'archives mais d'un vrai patrimoine et de notre histoire», tient à faire remarquer Joël Jornod. «Ça semble évident, mais sans archives, au sens large, il n'y a pas d'histoire possible.» Pour les profanes, même si la substantifique moelle est largement dévoilée dans son intitulé, le CEJARE conserve et



Le Chaux-de-Fonnier est heureux de son passage au CEJARE, qu'il a dirigé de 2017 à 2022, mais il avait une opportunité à saisir. MATTHIAS KÄSER

met en valeur les archives qui lui sont confiées, mais il remplit également des mandats similaires, reçus par des entreprises, associations et même des privés, demandes qui, pour ces derniers, restent toutefois rares. «C'est à la fois un service à l'économie régionale, mais cela nous sert aussi de soutien.» Financier, s'entend.

Ce qui précède suggère toutefois que tout ce qui est écrit et témoigné ne fait pas une archive. «Ce n'est ni voulu ni souhaité de tout conserver. C'est d'ailleurs là la tâche de l'archiviste», note l'ancien directeur, qui rappelle que des critères stricts entrent en jeu au moment de décider ce qu'il fait sens d'exploiter: les branches peu représentatives du tissu économique régional ne sont pas prises en compte, tout comme les documents ou

«Ça semble évident, mais sans archives, au sens large, il n'y a pas d'histoire possible.»

JOËL JORNOD
DIRECTEUR DU CEJARE
D'OCTOBRE 2017 À FIN AVRIL 2022

fonds trop volumineux pour les ressources à disposition, ou si le matériel est endommagé ou déjà déposé dans d'autres institutions. On imagine les dégâts que peut faire un feuillet moisi sur d'autres trésors fragiles conservés dans les locaux du CEJARE.

«Et puis conserver n'a de sens que si ces archives sont consultées. Par les historiens, mais pas que: par les entreprises qui souhaitent par exemple con-

naître leur histoire ou leur architecture», liste brièvement ce père de deux enfants. Il ajoute également, pour donner envie aux personnes susmentionnées, que «si l'on s'imagine l'histoire des entreprises comme un peu austère, leurs archives contiennent une incroyable richesse humaine, sur comment la vie familiale s'organisait autour du travail, sur les migrations, sur la culture, aussi. Il n'y a pas que des chiffres et de la comptabilité».

Tour Petermann hollandais

En quatre ans et demi, l'ancien directeur n'a évidemment pas pu boucler tous les dossiers qui prenaient place sur son bureau, mais, à l'entendre, les satisfactions ont été nombreuses. Celle qui fait peut-être le plus briller ses yeux est d'avoir pu poursuivre – le projet est

antérieur à son arrivée – et terminer, fin 2019, la publication de «L'industrie en images», pavé de 800 pages qu'il cosigne avec Pierre-Yves Donzé.

Autres objectifs de l'institution déclarés à l'annonce de la venue de Joël Jornod – sa ou son successeur n'a pas encore été choisi par le comité, présidé par l'historien Pierre-Yves Moeschler –, l'ouverture au monde académique s'est concrétisée. Tout comme celle du côté de Bienne. «Cela a par exemple attiré des chercheurs de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, et même une personne des Pays-Bas, qui, en pleine pandémie, voulait de vieux plans que nous lui avons numérisés car il lui restait un vieux tour Petermann qu'il souhaitait restaurer.» A une utilité claire s'ajoute parfois une aide insoupçonnée.

Net recul du chômage dans la région

EMPLOI

En avril, le nombre de chômeurs est redescendu à son niveau d'avant octobre 2019.

Le nombre de chômeurs a baissé en avril 2022 (-620) dans le canton de Berne et est retombé sous la barre des 10 000 personnes. Un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis octobre 2019. Le taux a reculé de 1,9% à 1,7%. A Bienne, la différence est seulement de 0,1%, faisant passer le taux de chômage de 3,7% à 3,6%. Dans le Jura bernois, une baisse de 0,4% a été enregistrée (2,9%).

Conjuguée avec les effets saisonniers dans le secteur de la construction (-245 personnes), la reprise enregistrée ces derniers mois s'est poursuivie, entraînant une baisse du chômage dans presque toutes les branches.

Fin avril 2022, le canton de Berne comptait 5077 chômeurs de moins qu'à fin avril 2021. En avril, 70 demandes de chômage partiel ont été déposées pour 533 personnes (contre 162 demandes pour 1161 personnes en mars). C-MPR

EN BREF

BIENNE

Homme agressé et volé

Un brigandage a eu lieu mercredi vers 17h45 à Bienne. Un homme, âgé de 75 ans, accosté en pleine rue, aurait reçu plusieurs coups et se serait vu subtiliser son collier. L'auteur présumé de l'agression, âgé de 32 ans, a été provisoirement arrêté peu de temps après le brigandage, par la police cantonale qui a communiqué hier cette information. Il portait le butin de son agression sur lui. La victime a été légèrement blessée, mais des soins médicaux n'ont pas été nécessaires. Une enquête a été ouverte. C-MPR

TRAFIC

L'A16 fermée entre Tavannes et Sonceboz

L'A16, entre la sortie de Tavannes et celle de Sonceboz-Sud, sera fermée à la circulation dans les deux directions, dans les nuits du 10 et du 12 mai, de 22h à 5h, avec la mise en place d'une sortie forcée d'autoroute. Ces fermetures permettront la réalisation de travaux de maintenance et de nettoyage de la chaussée et des parois du tunnel de Sonceboz. C-MPR

Un minifestival de création contemporaine

SAINT-IMIER L'association Musique à la Collégiale présente La Collégiade 2022, du jeudi 12 au dimanche 15 mai.

En ouverture de La Collégiade, jeudi 12 mai à 19h, le public découvrira «Electrollégiale», une création d'élèves sous la direction artistique de Félix Fivaz. Un projet de médiation musicale avec les élèves de 9H de l'Ecole secondaire de Saint-Imier et trois autres de l'Ecole de musique du Jura bernois (EMJB) curieux de musique électronique.

Les élèves ont reçu carte blanche pour cette soirée. Ils ont

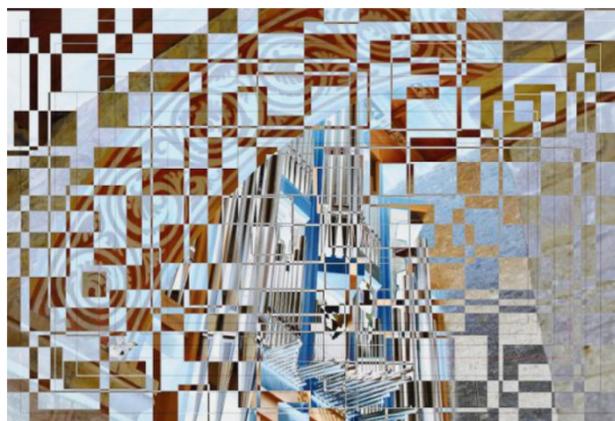
apprivoisé la musique électronique et réalisé ensemble une création inédite. Suivra, samedi 14 mai à 20h30, «Métamorphoses», une création multisonore de Johan Treichel.

Stravinsky pour conclure

Sept haut-parleurs et autant de micros, deux claviers électroniques, le piano de concert et les grandes orgues de la collégiale de Saint-Imier seront appelés à faire vibrer l'édifice sous les

doigts de l'organiste titulaire Johan Treichel. «Métamorphoses» est une œuvre visant à interroger les profonds ou subtils changements de la société actuelle, mise à contribution par les problématiques géopolitiques, climatiques, sanitaires et numériques.

«Le Sacre du printemps, d'Igor Stravinsky, clôturera ce minifestival, dimanche 15 mai à 17h. Rarement une œuvre musicale n'aura eu autant d'im-



La Collégiade, temps fort de la saison pour la Collégiale. LDD

pact que ce chef-d'œuvre. Cette partition unique, prévue initialement pour le ballet, nous mène au cœur d'un rite sacrificiel à Yarilo, dieu slave du printemps et de la fertilité. Les pianistes Miguel Pisonero

et Johan Treichel présenteront une version très personnelle de la transcription pour deux pianos, élaborée par le compositeur. Tous les concerts sont à prix libre, une collecte est prévue à la sortie. C-MPR